

Aussi, dans bien des cas, ce sera seulement au moment de l'opération, en fendant la tumeur, que l'on parviendra à savoir à quelle affection l'on a affaire.

Chez notre malade, le diagnostic est plus simple. Le volume de la tuméfaction du côté droit exclue d'emblée la tuberculose et la syphilis. D'autre part, la consistance régulière, partout égale, la disparition totale du testicule, la propagation de la tumeur jusque dans le canal inguinal, la présence des ganglions iliaques, l'absence de douleurs et toute réaction locale malgré la rapidité du développement, rendaient le diagnostic à peu près certain, dès notre premier examen. Depuis, l'altération de l'état général et l'envahissement du côté opposé permettent de l'affirmer absolument.

Etant donné qu'il s'agit d'une tumeur, quelle en est la nature ? Assez nombreuses au point de vue histologique, les tumeurs du testicule qu'on a l'occasion d'observer sont presque toutes des néoplasmes malins. Sauf quelques tumeurs bénignes exceptionnelles (fibromes, chondromes) la plupart sont ou des carcinomes vrais (squirrhe, très rare encéphaloïde plus fréquent) ou des sarcomes avec toutes les variétés histologiques.

Il convient d'ajouter que ces tumeurs sont rarement pures, ce sont, le plus souvent, des tumeurs mixtes où se mélangent en proportions variables des éléments conjonctifs et épithéliaux.

Dans la majorité des cas, il est impossible de différencier cliniquement les diverses espèces de tumeurs ; cependant, en présence de certains caractères, on peut parfois soupçonner la variété anatomique.

L'uniformité de consistance fera penser au sarcome si cette consistance présente une certaine fermeté, ou myxo-sarcome si la tumeur est molle. Au contraire, une consistance variant suivant les différents points de la tumeur, présentant à côté de parties plus ou moins molles des noyaux durs, comme cartilagineux, sera plutôt en rapport avec le diagnostic de tumeur mixte. D'autre part, la bilatéralité de l'affection, très rare dans les tumeurs du testicule, la présence en d'autres points du corps de productions néoplasiques sous-cutanées ou cutanées, permettront d'affirmer le lymphadénome. Chez notre malade, dont les deux testicules ont été successivement envahis, on pourrait donc songer au lymphadénome.

* * *

Si le diagnostic de la nature histologique des tumeurs solides du testicule est impossible dans la majorité des cas, en revanche,